n.° 72

Rapport sur un pelican presenté a
l'academie par m. Bordet dentiste

cet instrument annonce du genie dans son invention.
on l'applique a des usages dont les pelicans ordinaires
se trouvent privés. il est composé de plusieurs pieces
la plûpart se demontent; quelques unes sont remplacées.
ces pieces consistent en celle qui fait le corps de
l'instrument. dans les deux extremités qu'on nomme
les demi-roues. dans un essieu mobile. dans des vis.
et dans deux branches l'une droite et l'autre ~~courbe~~
avec plusieurs courbures. une troisieme branche
qui est droite, et plus minee s'applique aux dents qui
ont peu de surface comme les incisives

Le corps de cet instrument est a faces. c'est un
octaedre irregulier, et pyramidal, il est ouvert dans
son milieu, cette ouverture qui a dix lignes de hauteur
sur deux de largeur a la figure d'un parallelograme.
l'essieu occupe environ le tiers de cette etendue,
son corps est quarré, ses deux extremités sont
en cylindre pour recevoir les branches. et elles

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 43 n° 114

Sont taraudées sur le plan pour loger les vis qui maintiennent ces branches. La partie moyenne de l'épieu est percée en cylindre analogue a une vis qui le traverse et qui est la sommité d'une des demi-roues ; la pointe de cette vis ~~a un~~ a un collet qui roule dans une espece de virole attachée a demeure. c'est a la faveur de cette vis que l'épieu parcourt l'ouverture du corps de l'instrument, et que les branches avancent ou qu'elles reculent, selon le sens dans lequel on tourne la vis. L'autre demi-roue est établie a vis, on la détache et on lui substitue une autre pièce, qui a un usage particulier

M. Bordet donne a son pelican deux avantages que les autres n'ont pas. le premier est de servir a arracher les dents, avec plus de facilité, ce qu'il attribue au crochet des branches qui est plus étroit, et plus recourbé qu'ils ne le sont communement. il n'y a pas de doute que cette disposition ne leur donne plus de prise, et plus de force, parce que la puissance est moins étendue. mais comme cet instrument

ne peut faire sauter les dents hors de leurs alvéoles qu'en les renversant, il doit avoir le danger de tous ceux qui opereront cet effet, qui ont besoin d'un fort point d'appui pour surmonter la resistance de celle que l'on doit arracher. cette manoeuvre ne presente de toutes parts que des écueils a eviter. elle peut ne pas avoir les mêmes dangers dans toutes les mains mais le precepte seroit d'une dangereuse consequence pour la plupart. ainsi en supposant que l'adresse de l'operateur, lui fasse eviter d'enfoncer les dents sur lesquelles la puissance du point d'appui agit, il restera toujours pour tous, un danger égal, de trop ecarter l'alvéole de celle que l'on arrache. cette partie a rarement assés de souplesse pour prêter sans se fracturer, son seul mecanisme suffit pour en convaincre, ce qui peut donner lieu a des hemorragies, a des depots, a des caries, dont on ne voit que trop d'exemples. le nombre quelque grand qu'il soit, de ceux qui ne sont pas suivis de quelqu'un de ces accidens, ne peut être d'aucune autorité, et ne balancera jamais le seul ou ils arrivent. il sera donc plus sage de restreindre

la puissance de ce levier, a ebranler dans leurs alvéoles les dents qui n'ont pas la solidité de resister a l'effort de la pince. pour finir l'operation avec ce dernier instrument ou avec le poussoir.

Le second avantage proposé de ce pelican, est de remettre sur la ligne des autres dents, celles qui s'en sont eloignées en se jettant en dedans, car il ne sert de rien pour celles qui se sont ~~jettées~~ portées en dehors. L'avantage d'operer dans un instant, ce qu'on est long tems a obtenir par le moyen des fils, et des plaques qu'on attache aux dents pour les redresser, est un point fort seduisant. L'auteur pour y parvenir substitue a la demi-roue montée a vis, une piece dont la partie superieure decrit une portion de grand cercle, attendu sa petite courbure. cette piece s'applique en dehors, sur les deux dents voisines des deux côtés de celle que l'on veut ramener, le crochet de la branche va prendre cette derniere dans sa face interne, on tourne la vis pour accourcir la distance du crochet d'avec le point d'appui; insensiblement la dent se trouve remise dans la place que l'on avoit eu soin de lui

preparer. dans ce cas ici la puissance du point d'appui
ne fait rien craindre, parce qu'elle se partage sur
deux dents, tandis que celle du crochet n'agit que
sur une

Le bon effet de cette operation doit dependre, du plus ou
le moins d'eloignement de la dent, car il y a tout à
craindre que la violence que l'on fait a l'alvéole,
quand il faut ramener la dent de loin, n'occasionne
quelque fracture, ou des douleurs si vives qu'elles
entraineront des desordres. m. fauchard a apporté
~~d'un autre importants~~ quelques exemples de cette manoeuvre.
il l'executoit avec le pelican ordinaire, moins parfait, et
moins assuré que celui que nous proposons. il a negligé
de donner les regles necessaires, ainsi que de nous
instruire des accidens qui y sont necessairement attachés.
les violentes douleurs, les epanchemens dans l'alvéole,
et dans la dent, qui lui faisoit perdre bien tôt son
éclat, ou sa perte qui succedoit, peuvent être regardés
comme les moindres, il y auroit d'autres choses a dire
sur ce sujet, mais nous sommes deja trop longs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

l'on convient aprés avoir conduit la dent dans
sa place, de l'y assujettir ~~avec des fils~~ pendant
quelques jours avec des fils; il seroit aussi egal
quand elle est aisée a replacer, et qu'elle n'a pas
beaucoup de chemin à faire, de ne se servir
que des fils, parce que cette methode n'offre aucun
danger, et qu'on les quitte bien tôt aprés. mais
dans le cas où ~~elle est eloigne~~ la dent [est] éloignée, et
qu'elle presente une forte resistance, je pense que
la force de ce levier peut être trés utile, non pas
pour ramener la dent tout d'un coup, mais pour
ecarter ~~par degrés~~ le bord externe de l'alvéole, afin
de l'accoutumer sans inconvenient, et par degrés
a ceder la place dont la dent a besoin; en
employant les fils dans les intervalles

Cet instrument est lourd, on pourroit lui donner
moins de masse, et sur tout moins de longueur,
la marche de l'essieu est un peu lente, on
l'augmenteroit en ecartant ~~les~~ d'avantage les plans

inclinés de la vis, elle conserveroit encore la force necessaire pour cette operation. Les deux demi-arcs decrivent trop de circonference, et non pas assés de courbure, ce qui eloigne la direction du point d'appui. le défaut de Stabilité de celle qui porte la vis, ne permet pas de compter sur son usage. nous concluons que cet instrument tant par rapport a son invention, et aux perfections dont il paroît susceptible, que par le merite essentiel qu'il à, de servir a l'arrangement des dents, que L'académie peut l'adopter ——

Ce 12 avril 1753 Dupouy

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE